

LES BEAUX QUARTIERS COMME NOUVEAUX TERRITOIRES D' ACTIONS COMMUNAUTAIRES.

Communication présentée lors du Colloque Les nouveaux enjeux urbains, une question
d'échelle : du quartier à la région.

11 et 12 mai 2006.

Barbara Julien

Étudiante au doctorat en études urbaines

Département d'études urbaines et touristiques- Université du Québec À Montréal

julien.barbara@courrier.uqam.ca

Dans une société où l'État providence est remis en cause et ne semble plus pouvoir gérer le développement comme il le faisait auparavant, on remarque une certaine volonté des populations et des instances gouvernementales à favoriser un retour au local. Dans ce contexte de redéfinition territoriale, il semble pertinent d'analyser le rôle des communautés locales et particulièrement celui du développement communautaire sous l'angle de la spatialité. Le développement communautaire subit des évolutions. Au Québec, on ne peut plus désormais le cantonner aux préoccupations des « groupes populaires » des années soixante-dix. Il est ainsi passé d'une conception conflictuelle à une dynamique partenariale. D'autre part, il est désormais marqué par le retour de la notion de territoire¹ comme référent d'actions communautaires. La justification et la reconnaissance de ce processus comme l'élargissement de ses champs d'action touchent alors de nouvelles problématiques et de nouveaux territoires, notamment dans les espaces qualifiés de favorisés. C'est donc au rapport entre territoire et nouveaux enjeux urbains que cette recherche s'intéresse. Les définitions classiques du développement communautaire insistent sur l'idée de processus de prise en charge par le milieu en vue d'un changement social. Il convient aujourd'hui de compléter cette définition par d'autres acceptions du terme dans la mesure où ce dernier se « *construit plutôt autour de l'organisation de services de proximité, [...] à travers l'organisation de fêtes, susceptibles de renforcer le sentiment d'appartenance* »². Avec la mise en place de la loi 170³, toutes les municipalités, aisées ou non, doivent mettre en place une politique communautaire. Dans ces conditions,

¹ Germain, Morin et Sénécal, 2001

² (Charbonneau, 1998 : 118).

³ L'idée de virage communautaire s'est d'ailleurs incarnée « officiellement » et légalement dans la loi 170, *Loi portant sur la réforme de l'organisation territoriale municipale des régions métropolitaines de Montréal, de Québec et de l'Outaouais* qui prévoit l'adoption par les municipalités d'une politique en matière de développement social et communautaire.

comment comprendre le développement communautaire de ces espaces privilégiés ? Apparaîtrait-il aujourd'hui comme faisant partie de la construction du lien d'appartenance à une communauté ? Peut-on alors le comprendre comme un élément favorisant le maintien ou la reconstruction des identités particulières afin de « (re)-créer » une identité collective, et plus particulièrement dans le cas des beaux quartiers ? Ce sont ces quelques interrogations qui ont orienté cette recherche. Ainsi nous chercherons à vérifier l'hypothèse selon laquelle le développement communautaire existerait dans les beaux quartiers et que ce processus serait teinté par l'organisation physico-spatiale du territoire. Nous supposons enfin que le sentiment d'appartenance et le phénomène identitaire demeurent des facteurs importants dans la relation entre forme urbaine et développement communautaire.

Afin de vérifier notre hypothèse, notre étude s'est intéressée à deux arrondissements dits favorisés sur l'île de Montréal; Ville Mont-Royal et Outremont. La méthodologie s'est appuyée sur plusieurs sources de données, à savoir le journal communautaire, les bottins et répertoires d'organismes communautaires et des entrevues semi-dirigées auprès d'une vingtaine d'informateurs-clé.

Développement communautaire et beaux quartiers : un essai de définition.

Le portrait de la dynamique du développement communautaire à Outremont et à Ville Mont-Royal se compare à de nombreux égards. Elle se caractérise par des organismes de sports, de loisir et culture, des associations et institutions religieuses et des mouvements citoyens ou groupes spontanés. À Outremont comme à Ville Mont-Royal, un tiers des organismes recensés ont une vocation ludique ou culturelle. D'autre part, nous avons pu constater qu'il existe très peu de collaboration entre les organismes d'un même territoire. Ces organismes ne disposant pas de locaux permanents, pour la majeure partie d'entre eux, les rencontres s'effectuent avec un objectif clairement défini laissant peu de place aux interactions spontanées. Un processus de regroupement des organismes favoriserait-il une dynamique inter-communautaire dans ces territoires ? La construction du centre intergénérationnel et communautaire à Outremont, par exemple, devrait permettre d'apporter, d'ici quelques années, des éléments de réponse. Deuxièmement, nous n'avons pas trouvé dans notre recensement des organismes présents à Outremont et à Ville Mont-Royal, d'organismes de concertation.

Dans un second temps, nous proposons d'aborder cette dynamique du point de vue des acteurs. Les deux portraits dressés ont permis l'identification de quatre acteurs majeurs dans la dynamique communautaire des ces quartiers. Il s'agit des organismes communautaires, des groupes spontanés, des associations ou institutions religieuses et de l'arrondissement. Chacun

de ces acteurs investit la scène communautaire de leur territoire d'une manière singulière. Les organismes communautaires sont les plus représentés et proposent une offre de services extrêmement variée. Les groupes spontanés, second acteur identifié, s'attachent principalement à défendre la qualité de vie de leur milieu de résidence. Plusieurs études constatent que la mobilisation des associations et des groupes s'intensifie si le patrimoine est menacé. Nous avons également au cours de notre recherche rencontré plusieurs illustrations de ce phénomène. Enfin, le nombre relativement important de groupes et d'organismes religieux semble démontrer que la religion est loin d'avoir disparu du paysage de la modernité québécoise. Si plusieurs de ses formes traditionnelles se sont certes transformées, de nouvelles ont vu le jour. Elles sont apparues pour la plupart dans le sillage de l'immigration, comme à Outremont, avec l'installation de la communauté juive notamment. L'implication de la sphère religieuse dans la dynamique communautaire semble confirmer une préoccupation de prise en charge de certains besoins, à la fois spirituels, charitables et culturels de la communauté. Mannheim parle d'ailleurs à ce sujet « *d'église idéologique* »⁴. Finalement, le dernier acteur recensé est incarné par l'arrondissement. Partenaire et acteur essentiel, son implication dans la dynamique communautaire n'a pourtant fait l'objet que d'un nombre réduit de recherche. Nous avons ainsi pu identifier trois fonctions principales remplies par cet acteur. Il s'agit de la fonction de répartition des ressources, celle de recherche de complémentarité et enfin une mission d'implication des citoyens dans le milieu associatif et communautaire. Ces premières conclusions permettent de dresser une esquisse de portrait de la dynamique dans ces espaces, étant donné le petit échantillon dont nous disposons. Elles permettent néanmoins de rendre compte de l'évolution du développement communautaire et des nouveaux enjeux auxquels il doit faire face. Il s'agit maintenant de vérifier la seconde partie de l'hypothèse à savoir que cette dynamique pouvait être influencée par une organisation spatiale spécifique.

Les éléments urbains de la dynamique de développement communautaire dans les beaux quartiers.

Les entrevues ont permis de mettre en évidence certains éléments urbains qui favoriseraient le dynamisme communautaire dans ces beaux quartiers. Il est intéressant de noter que les éléments mentionnés à Ville Mont-Royal comme à Outremont sont, dans une large mesure, comparables. Il s'agit de la taille et de la densité des territoires en question, du phénomène de centralité et des lieux de rencontres, de l'importance accordée à la rue et enfin du rôle des points de repère. Ces éléments ont été identifiés par Lynch comme des éléments de lisibilité et

⁴ in Marshall, 1996

d'imagibilité de la ville. Parler de ces éléments comme des vecteurs de la dynamique communautaire sous-entend que l'on envisage cette dernière comme une illustration du sentiment d'appartenance et de l'urbanité, compris ici comme le fait de faire société ensemble, de partager à la fois un territoire, une histoire, une culture et des revendications. Dans le cadre de notre recherche, les éléments identifiés n'occupent cependant pas le même ordre d'importance que celui reconnu par Lynch. Il est également essentiel de mentionner que ces éléments ne sont pas de même importance à Ville Mont-Royal et à Outremont. Ainsi les phénomènes de limites et de centralité sont ceux qui sont le plus largement mentionnés à Ville Mont-Royal, tandis que ceux ayant trait à la rue et à la taille/densité le sont à Outremont. Certains éléments et aménagements urbains, tels que la centralité, les voies et les rues favoriseraient un processus communautaire notamment en favorisant le sentiment d'appartenance.

Le sentiment d'appartenance dans la dynamique de développement communautaire : un élément majeur.

Afin de dégager des tendances globales en ce qui concerne l'identité et le sentiment d'appartenance, Klein et alii⁵ ont identifié quatre composantes des milieux d'appartenance au territoire. Il s'agit des composantes administratives, productives et financières, socioculturelles et la composante domestique. Ces composantes, « *facteurs générateurs d'appartenance* », ont été complétées par la distinction de trois types d'espace : le voisinage, le local et le supra-local. Cette recherche s'est concentrée sur les espaces locaux et de voisinage. Les composantes identifiées par Klein et alii (2003), à l'exception de la composante productive et financière⁶, concordent de manière significative avec les éléments spatiaux que nous avons identifiés comme des facteurs de la dynamique communautaire de ces espaces. La dynamique communautaire et le sentiment d'appartenance semblent ainsi trouver des moyens d'expression semblables et les entrevues ont d'ailleurs permis conforter l'hypothèse selon laquelle le sentiment d'appartenance et l'identité étaient des facteurs importants de la dynamique communautaire dans ces territoires. Ville Mont-Royal ou Outremont sont souvent décrites et perçues par les acteurs de la dynamique communautaire comme un « *village* » ou « *une petite ville dans la ville* ». Cette allusion à la réalité villageoise caractérise l'expression d'un « *entre-nous* », auquel des caractéristiques comme la reconnaissance mutuelle, l'implication des citoyens dans la vie de la cité, une certaine fierté d'appartenir à cette communauté, la solidarité

⁵ Klein et alii⁵ 2003.

⁶ Ces composantes faisant référence au niveau supra-local.

entre les habitants, sont rattachées. Mais l'identité d'une communauté s'exprime également dans la perception qu'ont les autres groupes, c'est ce que nous avons pu vérifier à plusieurs reprises au cours de nos entretiens. Les communautés étudiées se sentent différentes par rapport à l'ensemble des autres communautés de l'île ; cette différence pouvant s'expliquer en partie par une culture spécifique en lien avec une composition sociale particulière. L'étude des mouvements de fusions et de défusions, qu'ont connu les territoires d'études, permet d'envisager le sentiment identitaire sous un autre angle, à savoir que l'identité n'est pas figée, qu'elle est sans cesse renégociée dans ses rapports de pouvoirs. On pourrait ainsi envisager la fusion d'Outremont et la défusion de Ville Mont-royal, sous l'angle de la symbolique des lieux. Les entrevues ont permis de constater que le sentiment d'appartenance à Ville Mont-Royal et donc la dynamique communautaire, devaient davantage à la population qu'au cadre bâti, compris ici dans son sens patrimonial. Il n'existe pas, à notre connaissance, de société d'histoire ou d'association de sauvegarde de patrimoine de Ville Mont-Royal contrairement à Outremont, où municipalité et habitants s'identifient beaucoup à leur patrimoine tant bâti qu'arboricole. L'identité des deux espaces passe ainsi par une symbolique différente : Ville Mont-Royal où la communauté se définit davantage par son histoire de peuplement et par la perception qu'ont les Autres de la communauté, que par son environnement bâti contrairement à Outremont où il semble être le témoin de l'histoire de la ville. Cette différence de symbolique pourrait en partie s'expliquer par la forme urbaine. Ville Mont-royal, en effet, n'est pas le fruit de strates successives de constructions et des démolitions, elle est le résultat de l'application d'un modèle urbain planifié. Si l'attachement au patrimoine bâti semble différer entre les deux espaces, l'attachement et l'identification à un territoire apparaît à Ville Mont-Royal comme à Outremont un élément de premier ordre dans la dynamique communautaire et dans le sentiment d'appartenance et pour cause puisque le territoire se définit par « *un principe culturel d'identification, ou s'il l'on préfère d'appartenance* »⁷. Pour reprendre la fameuse expression, « *le territoire est lieu et se fait lien* ». D'ailleurs une dynamique communautaire et l'expression d'un sentiment d'appartenance sont-elles envisageables sans territoire ?

La recherche a permis de mettre en évidence l'existence d'une dynamique communautaire dans les beaux quartiers, laissant penser que cette dynamique serait largement influencée par le type de population résidant sur le territoire en question. Néanmoins, cette dynamique serait influencée par certains éléments urbains et témoignerait du sentiment d'appartenance de ces communautés envers leur territoire. En faisant référence à la symbolique des lieux, la recherche

⁷ Bonnemaïson et Cambrezy, 1996 :13

a permis de rendre compte des différentes évolutions identitaires des territoires d'études et des nouveaux enjeux auxquels ils sont confrontés.

Bibliographie

Association québécoise du loisir municipal. 2000. *Loisir, communauté locale et qualité de vie. Une politique du loisir au Québec*. 21 p.

Blondin, Michel. 1967. « *Notes sur l'animation sociale en milieu urbain* ». Cahiers de l'Institut Canadien des adultes. *Montréal*. p. 53-70.

Bonnemaison Joël et Luc Cambrezy. 1996. « *Le lien territorial entre frontière et identités* ». *Géographie et cultures*. n°20, p. 7-18.

Boucher, Jacques et Louis Favreau. 2000. *Développement local, organisations communautaires et économie sociale : une recension des écrits*. Hull (Qc) : Chaire de recherche en développement communautaire, 62 p.

Browner, Sidney. 1996. *Good Neighborhoods. A Study of In-Town and Suburban Residential Environments*. Westport (Conn.): Praeger, 212 p.

Charbonneau, Johanne. 1998. « *Lien social et communauté locale : quelques questions préalables* ». *Lien social et Politiques*. n°39, printemps, p. 115-126.

Christenson, James A., et Jerry W. Robinson. 1981. *Community Development in America*. Ames (Iowa): The Iowa State University Press, 245 p.

Croteau, André, Dinu Bumbaru et Claude Jasmin. 2000. *Outremont 1875-2000*. Outremont (Québec) : La société d'histoire d'Outremont, 127p.

Doucet, Laval et Louis Favreau (dir). 1991. *Théories et pratiques en développement communautaire*. Québec (Qc.) : Presse de l'université du Québec, 462 p.

Fortin, Andrée. 1988. « *Du voisinage à la communauté* ». *Cahiers de recherche sociologique*, vol. 6, n°2 (automne), p. 147-159.

Germain, Annick, Richard Morin et Gilles Sénéchal. 2001. « *L'évolution du mouvement associatif à Montréal : un réseau concerté à deux vitesses, entre institutionnalisation et autonomie négociée* ». In *Actions Associatives, solidarités et territoires : Actes du colloque* (St Etienne, 18-19 octobre 2001), sous la dir. de Jean-Noël Chopart, Jean-Paul Blais et Claire Gillio. Saint-Étienne (France) : Presses de l'Université de Saint-Étienne.

Jolivet, Marie-José et Philippe Léna. 2000. « *Des territoires aux identités* ». *Autrepart*, n°14, p 5-16.

Klein, Juan-Luis, Carole Tardif, Jean Carrière et Benoît Lévesque. 2003. « *Les milieux d'appartenance au Québec, une perspective méthodologique* ». In *Le territoire pensé. Géographie des représentations territoriales*, sous la dir. de Frédéric Lasserre et Aline Lechaume, p 233-255. Sainte-Foy (Québec) : Presse de l'Université du Québec.

Lozano, Eduardo E. 1990. *Community Design and the Culture of Cities. The Crossroad and the Wall*. New-York: Cambridge University Press, 340 p

Lynch, Kévin. 1976. *L'image de la cité*. Paris : Editions Dunot, 222 p.

Maffesoli, Michel. 1993. « Le quotidien et le local comme espace de socialité ». In *Structuration du lien social et modernité avancée, autour des travaux d'Anthony Giddens*, sous la dir. de Michel Audet et Hamid Bouchikhi, p.203-218. Sainte-Foy (Qc) : Presses de l'Université de Laval.

Mannheim, Karl. 1929c1956. *Idéologie et utopie. Une introduction à la sociologie de la connaissance*. Paris : Marcel Rivière et Cie, 233 p.

Marsan, Jean-Claude. 1983. *Montréal, une esquisse du futur*. Québec : Institut québécoise de recherche sur la culture, 322 p.

Marshall, Joan. 1996. « Lieu et appartenance : le sens et rôle de la religion ». *Géographie et Cultures*, n°17, p. 31-44.

Mayo, Marjorie. 2000. *Cultures. Communities. Identities. Cultural Strategies for Participation and Empowerment*. New-York: Palgrave, 216 p.

McCann, L.D. 1996. «Planning and Building the Corporate Suburb of Mount Royal, 1910-1925». *Planning Perspectives*, vol. 11, 259-301.

Morin, Richard, et Rochefort Michel. 1998. « Quartier et lien social : des pratiques individuelles à l'action collective ». *Lien social et politiques*, n°39 (printemps), p.103-114.

Morin, Richard. 2003. « Quartier, identité et logement communautaire ». In *Identités urbaines. Échos de Montréal*, Lucie K. Morisset et Luc Noppen (dir), Québec (Qc) : Editions Nota Bene. p 269-283.

Morisset, Lucie K, Luc Noppen et Denis Saint-Jacques. 1999. *Ville Imaginaire, Ville Identitaire. Échos de Québec*. Québec : Editions Nota Bene, 347p.

Mormont, M. et C. Mougnot. 1985. « Le retour au local des classes moyennes ». *Revue Internationale d'action communautaire*, volume 13/53 (printemps), p.19-33.

Nozick, Marcia. 1995. *Entre nous : rebâtir nos communautés*. Montréal : Ecosociété, 263p.

Pinçon, Michel et Monique Pinçon-Charlot. 1989. *Dans les beaux quartiers*. Paris : Editions du Seuil, coll. « l'épreuve des faits », 255 p.

Pinçon, Michel. 1996. « Des communautés peu ordinaires : élites sociales et comités de défense des beaux quartiers » in *La ville : agrégation et ségrégations sociales*, Nicole Haumont (dir),. Montréal : L'harmattan, p.55- 66

Québec (Province). Conseil de la santé et du bien-être. 2001. *L'appropriation par les communautés de leur territoires : Rapport*. Québec : Conseil de la santé et du bien-être , 52p.

Roc 4m et CDC longueuil. 2003. *Actes de la journée de Sensibilisation du 9 avril 2003 au Centre Socioculturel de Brossard*.

Roncayolo, Marcel. 1988. *La ville et ses territoires*. Coll. « Folio Essai », n°139. Paris : Gallimard, 273 p.

Simard, Martin. 1999. « La question urbaine. Développement local et processus identitaires ». In *Ville Imaginaire, Ville Identitaire. Échos de Québec*, Lucie K Morisset, Luc Noppen et Denis Saint-Jacques (dir), Québec : Editions Nota Bene, p. 229-252

Simard, Martin. 2001. « L'intervention géographique. Les dilemmes éthiques et politiques du développement local ». In *Géographie et société*, sous le dir. de Laurin Susanne, Juan-Luis Klein et Carole Tardiff, p. 147-170. Sainte-Foy (Qc.) : Presses de l'université du Québec.

Union des municipalités du Québec. Mars 1994. *Rapport du comité de travail sur le développement communautaire*. Québec : Bibliothèque nationale du Québec, 95p.

Ville Mont-Royal. 1997. *Politique de reconnaissance et de soutien des organismes communautaires et de loisirs*. Ville Mont-Royal : Service des loisirs et d'assistance communautaire, 18 p.

Wellman, Barry, et Barry Leighton. 1981. « Réseau, quartier et communauté. Préliminaire à l'étude de la question communautaire ». *Espaces et sociétés*, n°38-39, p 111-133.

Sites Internet

Ghorra-Gobin. 2000 :

<http://www.2100.org/confCynthiaVille.html>, consulté le 10 février 2005.

Observatoire économique et urbain :

http://www.ville.montreal.qc.ca/urb_demo/urb_demo.htm, consulté le 06/12/04.

Ville de Montréal, Arrondissement Outremont et Mont-royal, *site de la Ville de Montréal* :

<http://www2.ville.montreal.qc.ca>, consulté le 1/12/04.

Annuaire communautaires :

<http://www.bottinduquartier.com>, consulté le 1/12/04.

Annuaire communautaire d'Outremont :

<http://www.annuaire.outremont.com>, consulté le 30/11/04.

Fédération québécoise des centres communautaires de loisirs :

<http://www.fqccl.qc.ca/html/definition/html>, consulté le 1/12/04.

Logiciel Map Quest :

<http://www.mapquest.com>, consulté le 2/12/04